

Lise DEHARME



Lise Deharme, née Anne-Marie Hirtz à Paris 8e le 5 mai 1898 et morte à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine) le 19 janvier 19801, est une romancière et poétesse française et l'une des muses du surréalisme.

Elle rencontre André Breton, le chef de file du mouvement surréaliste en octobre 1924. C'est à la suite de cette visite, que Breton lui demande de laisser l'un de ses gants de daim bleu pâle comme symbole du mouvement. L'épisode est relaté par Breton dans son récit *Nadja* où Lise Deharme apparaît sous le nom de Lise Meyer. Si Breton éprouve un très vif sentiment pour Lise, cette dernière semble avoir joué de cette attraction.

C'est dans la maison landaise de Lise, à Montfort en Chalosse, que Man Ray réalise des prises de vue pour un film improvisé par Breton et Paul Éluard. Le film n'aboutit pas et il ne reste de ce projet que quelques photos dont, notamment, celle où Breton pose devant une fenêtre avec une libellule sur le front.

En 1927, elle épouse Paul Deharme, responsable de la publicité de Radio Paris. C'est pour leurs enfants, Tristan et Hyacinthe, ainsi que pour Daniel, le fils de Darius Milhaud, que Robert Desnos écrira les poèmes réunis plus tard sous le titre de *La Ménagerie de Tristan, La Géométrie de Daniel, Chantefleurs et Chantefables*.

En 1933, elle est directrice de rédaction du *Phare de Neuilly*, revue surréaliste qui publie des textes poétiques et littéraires aussi bien que des articles ayant trait à la société et à la politique. Autour d'elle se constitue un cénacle où se croisent, outre des poètes et des écrivains, des personnalités telles que Max Ernst, Salvador Dalí, Wolfgang Paalen, Pablo Picasso et Jean-Louis Barrault. Parallèlement, elle fait paraître elle-même des recueils de poèmes. Durant l'Occupation, elle rejoint le Comité national des écrivains lancé par Paul Éluard, où se retrouvent entre autres Louis Aragon, Jean Cassou, Michel Leiris, Jean Paulhan, Jean Tardieu, Elsa Triolet et Vercors. Elle participe également à la publication clandestine *L'Honneur des poètes*.

Au lendemain de la guerre, elle se lance dans le genre romanesque et publie une série de romans dont certains seront interdits à la vente aux mineurs.

Lise Deharme est incinérée au cimetière du Père-Lachaise à Paris.

Source : Wikipédia